

Nineteenth-Century French Studies

A scholarly journal devoted to the study of French literature and related fields

For articles: ncfsarticles@gmail.com

For reviews: ncfsreviews@gmail.com

www.ncfs-journal.org

McKinney, Mark. *Redrawing French Empire in Comics*. Columbus: The Ohio State University Press, 2013. Pp. 304. ISBN: 9780814270233

Philippe Willems, Northern Illinois University

La recherche documentaire qui était l'intrigue de bien des classiques de la bande dessinée d'expression française a contribué à donner ses lettres de noblesse à cet art narratif. La seule œuvre de René Goscinny exemplifie cette tradition d'étude de milieu, selon laquelle même des fictions dont la *vis comica* relève d'anachronismes et de représentations fantaisistes du corps humain et de ses capacités peuvent fourmiller d'effets de réel ancrés dans un paradigme historique, technologique ou sociologique éducatif.

Depuis le dix-neuvième siècle, le regard de la bande dessinée sur l'expérience coloniale française a connu bien des avatars, de la curiosité à l'entreprise mémorielle en passant par l'épopée et l'ironie. C'est là le champ d'étude de *Redrawing French Empire in Comics* de Mark McKinney, l'une de quelques figures incontournables de la recherche anglophone en bande dessinée. Cette analyse s'inscrit au sein d'une réflexion sur le multiculturalisme en France, plus précisément entre un ouvrage intitulé *The Colonial Heritage of French Comics* (Liverpool UP, 2011) et, comme nous en informe l'auteur, un travail à venir sur des communautés immigrées et le racisme en France à l'époque postcoloniale.

Il s'agit là de l'étude la plus vaste effectuée à ce jour sur les représentations de l'empire colonial dans la bande dessinée d'expression française. À travers un corpus d'œuvres qui remontent aux origines même de la bande dessinée, qui coïncident avec l'invasion de l'Algérie en 1830, McKinney se penche successivement sur la conquête de ce pays, celle de l'Indochine et la Guerre du Vietnam, puis sur la Guerre d'Algérie. Il définit les positions prises aux niveaux historique, politique et ethnique sur le colonialisme par plusieurs générations d'auteurs de bande dessinée, de caricaturistes européens de l'époque romantique aux descendants français actuels d'anciens colonisateurs et colonisés.

Le rôle joué par la recherche documentaire est l'un des pivots par lesquels ce livre principalement axé sur des œuvres parues après 1962 s'articule aux études dix-neuviémistes. C'est la perspective selon laquelle il est abordé dans le présent compte-rendu; elle diverge donc dans cette mesure de la manière dont l'ouvrage peut se présenter à un public plus large. *Redrawing French Empire in Comics* explore un héritage culturel composé de peintures orientalistes, de récits de voyages, de romans, de lithographies et photographies documentaires et de cartes postales colonialistes. "The dialogical, narrative and visual capacities of comics allows cartoonists to re-view and re-tell the colonial past in ways that are much more difficult, or even impossible, for other sorts of artists" (27) l'auteur argumente-t-il de manière convaincante avant de dresser un historique des motifs orientalistes dans le dessin d'humour des années 1830-1900 et d'examiner l'utilisation de documents de l'époque dans l'élaboration de fictions d'aujourd'hui. Il démêle ainsi à l'envi des écheveaux de références plus ou moins explicites, comme par exemple celui autour duquel est bâtie une épopée des Pieds-Noirs où se côtoient tel élément visuel ou textuel d'un carnet de Delacroix, d'un tableau de Lewis, d'une lithographie de Raffet, d'une carte postale du tournant du siècle, d'un récit de voyage illustré de Gautier, de notes de Flaubert et de biographies de Delacroix et Camus.

Le document dépasse souvent le rôle de garant de la vérisimilitude historique dans les assemblages évoqués. *Redrawing French Empire in Comics* met en lumière des stratégies narratives qui réinterprètent les images, en les citant visuellement ou en les détournant, et les arriment à un récit. McKinney démontre comment on peut arriver à des résultats différents avec les mêmes sources et expose les effets pervers de certaines reconfigurations de perspectives. Il pose

des questions éclairantes sur les circuits dans lesquels de tels recyclages s'inscrivent, "from colonial popular visual culture, through . . . critical work, and back into contemporary culture" (55).

Si citer Flaubert confère une valeur d'authenticité historique à une diégèse, la question de ce mécanisme de légitimation est d'autant plus intéressante pour la bande dessinée, dont la jeune étude académique participe d'un programme d'auto-légitimation que McKinney reconnaît sans complexe: "in many cultural areas the citation of antecedent authority is a key mechanism for cultural production and legitimation, but perhaps especially in a field such as comics, because it is considered by many, including some cartoonists, to be a minor art" (39-40). À l'heure où la MLA admet la catégorie *Graphic Narratives* au sein des études académiques et où le marché de l'art fait de la bande dessinée une commodité au même titre que la peinture, le parti-pris apparent de l'auteur d'employer les vocables populaires *comics* et *cartoonist* tout au long du livre plutôt que des synonymes à consonance plus artistique ou scientifique (il n'utilise, par exemple, *graphic novel* qu'avec parcimonie) est rafraichissant.

Déployant une connaissance experte de la bande dessinée d'expression française et de l'histoire de France, *Redrawing French Empire in Comics* aborde de plein fouet des questions d'identité parmi les plus épineuses de la société française d'aujourd'hui et se termine sur une analyse clairvoyante du rôle de l'auteur de bande dessinée dans ce débat contentieux.